

SGCAF - SCG

Date de la sortie : **27/07/13**
Cavité / zone de prospection : **Scialet Candy**
Massif **Vercors / Vallon de la Fauge**
Commune **Villard de Lans**
Personnes présentes **Clément Garnier, Jean Héraud,**
Temps Passé sous Terre : **10h15**
Type de la sortie : Prospection, Classique,
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
Rédacteurs **CG**

On est tous les deux un peu éclopés mais la motivation nous tiens. Il faut chercher pour trouver le saint Graal de la Fauge. La dernière tentative a échoué lamentablement il y a deux semaine avec un genoux (le mien) explosé dans l'éboulis (si mon médecin me savait là...).

Nous arrivons cette fois ci sans encombre au scialet et ne tardons pas à y entrer.. Jean part en tête. Je le suit de prêt. Nous ne tardons pas et à -100, on commence à fureter. Je remonte une branche soufflante mais celle ci au dessus du puits de la cathédrale est quasi impénétrable au bout de 5m. Dommage car ce petit méandre souffle un bon courant d'air.

La descente enchaîne et en bas de l'escalade de 40m nous commençons notre furetage général ! On remarque à la lampe deux départs dans le puits, un premier 5m au dessus de la base du puits semble être un surcreusement fossile du canyon d'émeraude, un second départ part 20m au dessus dans la direction du canyon également.

On poursuit la descente et remarquons un départ (après un des puits du canyon dit le puits de la baguette vers le fond du canyon) en cheminé facilement attaquable dans le canyon. Je monte assuré par Jean. En haut, une base de puits broyée donne sur un départ bas peu ventilé. Jean me rejoint assuré par un amarrage naturel. Je m'insinue entre les blocs mais au bout de 5m c'est une queue irrémédiable. Ça ne donnera rien. Entre temps, Jean arrivé s'est appuyé sur l'amarrage naturel d'assurance qui manque de tomber dans le canyon... grosse frayeur... et gros coup de stress...

On poursuit la descente. A la tête du P23 qui fait suite au canyon Jean escalade un départ évident : résultat : il n'y a rien.

On descend inexorablement pour arriver à la salle à manger. On mange et on part explorer la branche partant dans la voie royale. On ne fait pas les fiers car j'ai le genoux en patate et Jean a ses problèmes de personne âgée... héhé... On atteint la contre allée en haut à droite. Après avoir équipé un petit ressaut à l'aide de deux goujons. Une courte descente nous amène en bas du P10 précédent le méandre des fourmis... On a bouclé la boucle. Retour dans la galerie principale.

On discute : on décide d'aller à la trémie et de tout fouiller. Comme on n'est pas en pleine forme, on ne prend que mon kit et on laisse celui de Jean. On a donc un perfo, 15 amarrages, 30 mètres de cordes et de l'encens. On a laissé le matos topo en haut, les autres cordes, les grandes mèches... Dans le méandre des fourmis, nous jonctionnons les deux branches du méandres en bas du ressaut à la lumière. Il n'y a plus de doute de ce coté là. Selon l'analyse de Jean, il y a dans le méandre des fourmis encore l'intégralité du courant d'air.

On arrive à l'affluent et puis à la trémie. En haut du P6 précédent la trémie, il y a tout le courant d'air (selon nous). Puis, à la trémie, il y en a encore beaucoup (mais moins). Le courant d'air part dans la trémie. En passant au dessus des blocs, on arrive sur un vide. En passant par en dessous, on a l'impression de retrouver le courant d'air, qui semble tomber dans un puits parallèle au puits de tête du canyon sans fond. On est un peu perdu et déconcerté. On équipe alors ce départ dont la base rejoint à 80% le canyon sans fond mais un départ n'est pas exclu.

On fait alors demi tour un peu sonnés par ces échecs successifs. Nous n'avons RIEN vu de probant pourtant nous avons furetés de partout. En tête, je rééquipe. Il y a un départ en face que nous n'avons pas vu. Il me semble que Martin y avait jeté un coup d'œil car j'avais déjà vu ce truc. Je propose à Jean d'y aller. Il débute puis se ravise. Je m'y colle donc assuré à la poignée sur l'amarrage de tête du puits. Je passe la vire et arrive dans un boyau remontant. Au bout de 6m de progression (en tout), je peut poser un amarrage naturel. Le boyau remonte sur ma gauche et sur ma droite, une chatière ventilée donne sur une salle. J'y fonce. Jean !!! Jean !!! c'est gros !!! il y a une galerie amont aval dans le pendage ! Je redescends pour assurer Jean qui hésitait encore à venir...

Dans la chatière qui donne accès à la salle : il y a un très fort courant d'air... héhé !!! On arrive dans la salle (5m par 10). Un gros tube en conduite forcé arrive dans la salle en déclinant dans un pendage à 60° (direction Sud O Nord E approximativement car nous n'avons pas de boussole). Nous attaquons à l'aval de la salle, un passage bas donne sur une galerie de 5m de diamètre obstruée par des blocs 20m de descente donne sur un ressaut de 5m que l'on descend en partie en libre et en partie avec ma pédale. En bas du ressaut, 20m de galerie donnent sur un passage double débouchant dans une immense galerie !!!!

On laisse éclater notre joie... C'est gagné !!! Le collecteur Fossile de le Fauge vient de tomber...



La galerie est absolument énorme dans le lieu de notre arrivée. Dans la salle dans laquelle on se trouve, il y a 15m de plafond et ça fait 10m de large. On part à l'amont. On descend sur des blocs péteux sur 15 m. Un départ repartant à l'aval donne sur un P15 avec gros écho à l'amont, on descend un ressaut de 4m en libre et remontons jusqu'à butter sur une arrivée à escalader (assez facile à faire). On retourne dans la grande salle. On pourrait remonter l'amont en plafond mais il faudrait poser des points en vire. Nous allons voir l'aval de la salle. Dans la salle même, il y a un gros départ en puits de 15m environ entre les blocs. Nous quittons la salle pour une belle galerie de 8m de large et 3 de haut. Sur la droite, des départ se dessinent entre les blocs.

<http://youtu.be/2xmV6yU9iSl>

Pour notre part, nous continuons la galerie qui tombe dans un gros tube de 5m de diamètre magnifique... la conduite forcée a des coups de goujes au plafond. C'est une ancienne branche du collecteur actif. Elle chute à 60° dans le pendage (toujours vers le Nord Est apparemment). On la suit sur 100m. L'impression est hallucinante. Certes, je bouffe pour ma part de la première à l'oeil depuis le début des explos au Candy mais c'est très différent de descendre dans de telle galerie qui sont des réseau profonds, anciens, énormes. On doit descendre au moins 50m de dénivelé facilement dans cette galerie. Peu à peu, la chute diminue et on fait encore 50m dans une galerie qui a des marques de mise en charge. Une boue formé de dépôt marque le fond de la galerie. Le tout se jette dans une suite que l'on distingue mal. Un ressaut dans l'urgonien propre donne sur un écho énorme mais un passage impénétrable qui obligerait à faire un petit chantier. On entend une goutte tomber dans une flaque mais aussi au loin un grondement... OULALA... Il

faut certes y aller vérifier mais nos rêves s'aiguisent... Il y a au fond un léger courant d'air aspirant !

<http://youtu.be/Z9A8BrenaA8>

On remonte ivre de joie. On a bouffer 300m de première gratuits en tout et il y a des départs à gogo !!!

On laisse l'amont de la salle de jonction avec le collecteur pour la suite des explos. On récupère les affaires, on laisse tous ce qui peut être utile à la suite des explos (cordes et amarrages) dans la salle à manger et en haut du P6 de jonction.

A la salle à manger, on fait la pause repas du soir. On entame la remontée à 19h15. Portant le kit, je pars en tête. On est à 19h45 au méandre Sirroco, 20h45 au bas du Puits du Nouveau Monde. Tenant un bon rythme nous sortons avant 22h !

Il faut donc en tenant un bon rythme 3h30 pour aller au collecteur fossile !

A faire :

- descendre les départs évidents (deux puits dans le collecteur fossile) en espérant qu'il shuntent la suite du grand toboggan,
- remonter la galerie qui a permis la jonction
- descendre à l'aval mais il faudra élargir...
- suivre le courant d'air (où qu'il va?)
- TOPOGRAPHER

Bilan spéléométrique :

- 300m de première dans un collecteur fossile
- Le collecteur fossile semble plonger dans un collecteur actif qui « tomber »
- le collecteur fossile est construit de manière complexe et il faudra tout topographier pour avoir les idées claires.

Mais que vous dire de plus... sinon que c'est une grande satisfaction... Dans la voiture, on décide d'appeler le collecteur fossile le Transfauge, la galerie de jonction : Galerie David et la grande salle : Salle Goliath.

Ah si oui : Nous sommes de mauvais garçons... Nous ne cherchons d'ailleurs pas d'excuses... Nous ne sommes pas remontés, n'avons pas fait de doodle et n'avons pas laissé de Cairns pour attendre les copains la prochaine fois... Ceci étant, il reste malheureusement un gros bout de première à faire (en collectif!!!) ! Nous sommes désolés de ne pas pouvoir nous être retenu après une sortie harassante à - 460 d'être des explorateurs !

Avec moins d'ironie : nous n'avons pu topographier car nous avons laissé le matos topo plus haut ! Là par contre : on est réellement confus... c'est la première et la dernière fois que ça nous arrive !



Descriptif par croquis d'explo :

Le collecteur accès en loupe

